

ne se sont pas fait défaut de noter certaines singularités britanniques.

Ainsi l'on a souvent cité ce voyageur Anglais qui, revenant de Rome et apprenant que, d'un certain point de la place on voit la colonnade comme si elle était d'un seul rang de colonnes, se fit ramener à Rome pour s'en assurer, et repartit aussitôt, après un seul coup-d'œil.

On rapporte la distraction d'un autre, qui ayant entendu parler de cette particularité, passa vainement plusieurs jours sur la place pour chercher le fameux point, au centre même de la colonnade, n'ayant pas remarqué qu'elle est en ellipse et qu'il s'agit de deux points, centres de chacune des circonférences dont l'ellipse est composée.

Un autre, dit-on, fut si frappé de la grandeur du vestibule qu'il ne voulut pas aller plus loin, croyant avoir vu la Basilique elle-même.

Il en est un quatrième qui, prenant aussi le vestibule pour l'église, s'écria avec un vif sentiment de satisfaction : “ *Je comprends maintenant comment la justesse des proportions diminue le sentiment de la grandeur !* ”

Enfin le Directeur de l'Académie de Rome nous disait qu'il avait vu des Touristes qui, sur la foi de leur *guide*, cherchaient très-sérieusement à découvrir comment l'intérieur de St. Pierre ressemblait au Parthénon d'Athènes. Pugin, dans la revue de Dublin, a fait allusion à un fait semblable.